



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL RHONE-ALPES

Cultures fruitières n°6 du 22 mars 2011



Direction régionale de
l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt Rhône-Alpes

Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 21 mars par les membres du réseau BSV sur les parcelles de référence.

ABRICOTIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône (Sud Valence)	Tom Cot : G Early Blush : H Bergarouge : G Orangered : G/H Kioto : G Bergeron : F
Nyonsais Baronnies	Orangé de Provence : G
Rhône-Loire	Early Blush, Malice : F



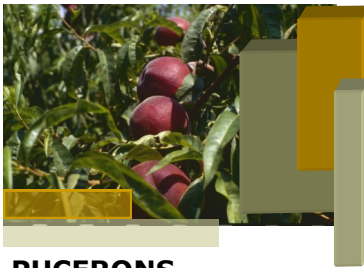
MONILIOSES

Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignon du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits. Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des momies. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies. Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fructicola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. De nouvelles infections ont lieu ensuite sur les rameaux, et les fruits. *Monilia fructicola* est un organisme de quarantaine. Les symptômes étant les mêmes que ceux générés par *Monilia laxa*, seule une analyse en laboratoire peut permettre son identification.

Le 21 mars, les premiers symptômes de moniliose sur fleur ont été observés dans le secteur Nyonsais-Baronnies sur une parcelle d'abricotiers (variété Orangé de Provence) avec un niveau de présence faible (1 arbre concerné sur 10). En Moyenne vallée du Rhône, aucun symptôme n'a été repéré. Les conditions climatiques annoncées pourraient être de nouveau favorables au développement des monilioses à partir de dimanche. Le risque de contamination sera fort en cas de pluie.

CACOPSYLLA PRUNI - ECA

L'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier est dû à un phytoplasme qui attaque principalement l'abricotier mais aussi le pêcher et le prunier (Cf BSV n°4 du 8 mars 2011). *Cacopsylla pruni* est le seul vecteur identifié de l'ECA. Le vol a débuté en Moyenne Vallée du Rhône : 3 captures ont été effectuées le 21 mars à Etoile sur Rhône (26). Les températures actuelles sont favorables à l'intensification du vol.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



PUCERONS

La présence faible de pucerons (1 arbre concerné sur 10) a été observée sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône (1 parcelle sur 7). **Les températures annoncées cette semaine seront très favorables au développement des foyers.**

PECHERS

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône (Sud Valence)	Variétés à débourrement précoce : fin floraison Variétés à débourrement moyen : pleine floraison Variétés à débourrement tardif : début floraison
Rhône-Loire	Félicia : D/E



Stade D



Stade E



Stade F

CLOQUE DU PECHER—TAPHRINA DEFORMANS

Le temps devrait rester sec jusqu'à dimanche. **Le risque sera fort aux prochaines pluies, si les températures actuelles se maintiennent.**

MONILIOSES

Cf paragraphe ABRICOTIER—Monilioses

Des pluies sont de nouveau possibles à partir de dimanche : le risque de nouvelles contaminations sera fort en cas de pluie.

PUCERONS VERTS—MYZUS PERSICAE

Aucun puceron n'a été observé sur les parcelles suivies ce lundi en Moyenne Vallée du Rhône. **Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'apparition de fondatrices et au développement de foyers de pucerons verts.**

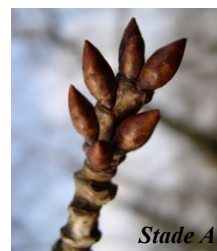
THRIPS—THRIPS MERIDIONALIS

Les conditions actuelles sont très favorables à l'activité de cet insecte. Celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur Nectarine. Les adultes se nourrissent en piquant les organes floraux ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Les larves se développent dans la fleur et piquent ensuite les très jeunes fruits pour se nourrir. Ces piqûres entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme. **A ce jour, la présence de l'insecte n'a pas été repérée dans les fleurs.**

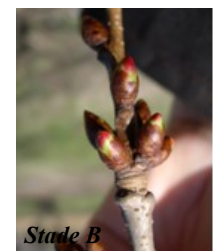
CERISIER

STADES PHENOLOGIQUES

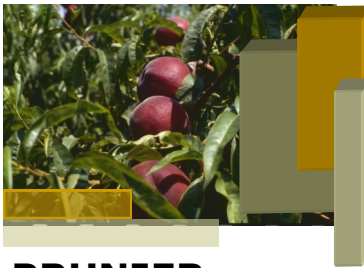
Moyenne Vallée du Rhône	Variétés à débourrement précoce : début D Variétés à débourrement moyen : B Variétés à débourrement tardif : A/B
Rhône-Loire	Burlat, Heldenfingen : B



Stade A



Stade B



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



PRUNIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône	Variétés américano-japonaises : F3 Variétés européennes : C3/D
Nyonsais Baronnies	Reine-Claude : C
Rhône-Loire	Reine-Claude : B/C



ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER—ECA

Cf. paragraphe ABRICOTIER—*Cacopsylla pruni*-ECA

L'enroulement chlorotique est une maladie incurable qui entraîne le dépérissement de branches, et d'arbres entiers. Il est important de surveiller régulièrement les arbres. En cas de présence symptômes caractéristiques (départ prématuré de végétation), il est impératif d'éradiquer les arbres atteints (arracher et brûler). Il est encore possible de repérer des symptômes pour les variétés européennes.

MONILIOSES

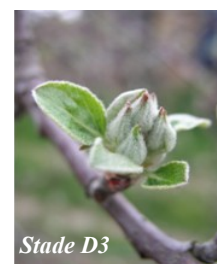
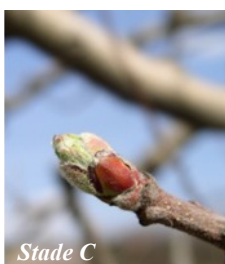
Cf paragraphe ABRICOTIER—Monilioses

Des pluies sont de nouveau possibles à partir de dimanche : le risque de nouvelles contaminations sera fort en cas de pluie pour les variétés américano-japonaises.

POMMIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône	Pink lady, Golden, Gala : D3
Savoie/Haute-Savoie	Golden : B/C à C3, Gala, Jonagold : C3, Idared : C à C3/D
Rhône-Loire	Fuji : C, Golden : C à C/C3, Idared : C/C3, Gala, Breaburn : C3



TAVELURE DU POMMIER—*VENTURIA INAEQUALIS*

Le risque Tavelure a débuté dans toutes les zones. En effet, les périthèces sont mûrs dans tous les secteurs (maturité observée le 2 mars en Rhône-Loire, le 14 mars en Moyenne Vallée du Rhône, le 21 mars en Savoie/Haute-Savoie) et toutes les variétés ont atteint le stade sensible. Cela signifie que des spores du champignon peuvent être projetées lors des pluies et contaminer les organes verts si les conditions sont favorables.

Le modèle Tavelure PV est utilisé dès la maturité du champignon, pour estimer la quantité de spores projetées lors d'une pluie, et évaluer la gravité des contaminations. D'après le modèle PV, les pluies de la semaine dernière ont entraîné des projections faibles dans le secteur Rhône-Loire, avec des risques de contaminations nuls à « Léger » indiqués. Les conditions ont été peu favorables à la germination des spores sur le végétal.

Un temps sec et très doux est annoncé cette semaine. Bien que la maturation du champignon s'effectue lentement à cette période, les températures actuelles sont très favorables à la maturation et l'accumulation d'un stock de spores potentiellement projetables. Aux prochaines pluies, des projections significatives pourraient se produire et entraîner de nouvelles contaminations.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



OIDIUM-PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA

Podosphaera leucotrichia hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie peuvent suffire à la germination de spores. La taille, par la suppression des bourgeons malades, constitue une mesure prophylactique pour permettre de limiter les sources d'infection.

Les premiers foyers d'infection (bourgeons au débourrement irrégulier) ont été observés sur une parcelle du secteur Savoie/Haute Savoie ce lundi, avec un niveau de présence faible (1 arbre concerné sur 10). Les conditions annoncées cette semaine seront très favorables aux contaminations.

ANTHONOME DU POMMIER-ANTHONOMUS POMORUM

Des battages ont été réalisés ce lundi en Moyenne Vallée du Rhône et dans le secteur Savoie/Haute-Savoie. Les premiers adultes avaient été repérés le 14 mars sur une parcelle de Savoie/Haute-Savoie. Sur cette parcelle, 30 anthonomes ont été observés ce lundi lors du battage. Les températures actuelles restent très favorables à la ponte dans les bourgeons.

PUCERONS

Des foyers de pucerons verts ont été repérés sur des parcelles du secteur Savoie/Haute-Savoie (2 sur 3 parcelles) avec un niveau de présence faible (1 arbre concerné sur 10). Dans le secteur Rhône-Loire, l'insecte a également été observé sur une parcelle avec un niveau de présence moyen (2 à 5 arbres concernés).

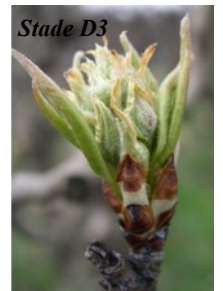
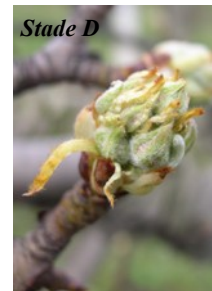
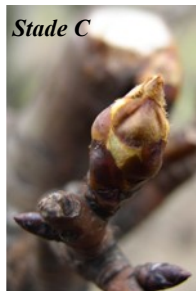
Dans le secteur Savoie/Haute-Savoie, on observe également des foyers de pucerons cendrés (*Dysaphys plantaginea*) (3 parcelles sur 4 concernée). Le niveau de présence est faible à moyen. L'insecte est également présent sur une parcelle d'observation de Moyenne Vallée du Rhône avec un niveau de présence moyen (2 à 5 arbres concernés).

Les conditions actuelles sont très favorables au développement des foyers de pucerons.

POIRIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône	Williams : D
Savoie/Haute-Savoie	Passé Crassane : D3 Comice : C3 Conférence : BC à D3
Rhône-Loire	Williams : C3



TAVELURE DU POIRIER—VENTURIA PIRINA

Le champignon se conserve pendant l'hiver sur les feuilles mortes tombées au sol sous forme de périthèces, mais également dans les chancres sur l'arbre. En fin d'hiver, une fois les périthèces arrivés à maturité, les spores du champignon matures peuvent être projetées lors des pluies, et contaminer les organes verts du poirier dès le stade C3/D, en conditions favorables (Cf. paragraphe POMMIER-Tavelure du pommier). **Le stade de sensibilité du poirier stade C3/D a été atteints certaines variétés. Les prochaines pluies pourraient entrainer des projections de spores conséquentes et des contaminations.**

PSYLLE DU POIRIER—CACOPSYLLA PYRI

Le psylle est un des principaux ravageurs du poirier. En fonction de l'importance des populations, les piqûres de nutrition peuvent perturber la croissance du végétal. Le miellat sécrété par les larves entraîne le développement de fumagine qui perturbe la photosynthèse, et peut rendre les fruits impropres à la commercialisation.

Le niveau de présence d'œufs sur les lambourdes reste faible (moins de 5 bourgeons attaqués sur 50) à fort (plus de 10 bourgeons attaqués sur 50) en fonction des parcelles observées et des secteurs. Les pontes se poursuivent. Les éclosions qui ont débuté dans tous les secteurs se poursuivent, mais les larves sont plus difficilement observables : elles se placent à l'intérieur des bourgeons.

Les conditions climatiques annoncées pour cette semaine restent très favorables à la poursuite de la ponte et des éclosions.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



PUCERON MAUVE—*DYSAPHIS PYRI*

Des foyers de pucerons mauves ont été observés en Savoie/Haute-Savoie avec un niveau de présence faible (1 arbre concerné sur 10) à fort (6 à 10 arbres concernés). **Les conditions climatiques actuelles sont très favorables au développement des foyers.**

KIWI

STADES PHENOLOGIQUES

Stade B (bourre visible) à C (nervures des jeunes feuilles visibles) sur les parcelles d'observation situées en Drôme.

BACTERIOSE DU KIWI-*PSEUDOMONAS SYRINGAE PV ACTINIDIAE*

Cette maladie déjà présente en Italie a été identifiée dans la Drôme en 2010. Quelques jeunes vergers (Summer et Hayward) étaient concernées dès le printemps 2010.

Depuis début février, les symptômes de bactériose sont bien visibles : écoulements assez importants de sève de couleur blanchâtre à orange, dans les vergers contaminés.

Des symptômes similaires sont maintenant observés dans d'autres vergers dont des vergers de Hayward adultes. Des prélèvements seront effectués par le SRAL pour analyse.

Il est important de pouvoir rapidement estimer l'étendue de la maladie ; en cas d'observation de symptômes suspects (écoulements de gomme, chancres) contacter l'antenne du Valence du SRAL. Selon le diagnostic, des prélèvements pourront être réalisés pour identification de la bactérie responsable.

N° du SRAL : secrétariat : 04 26 52 22 22 ; M. FAURE Jean-Pascal : 06 63 41 10 43.

Remarque : pour les personnes chez qui des symptômes ont été clairement identifiés, si vous souhaitez arracher, **auparavant contacter impérativement le SRAL** qui vous donnera le protocole technique.



Quelques photos qui présentent les symptômes de bactériose du kiwi

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes.

Directeur de publication : Gérard SEIGLE VATTE, Président du Comité Régional d'Epidémiologie

Animation : Anne-Lise Chaussabel, Chambre d'agriculture de la Drôme

Analyse de risque et Rédaction : Manuela Dagba, FREDON Rhône-Alpes

Comité de validation : Chambres d'agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de la Loire, de Savoie, de Haute-Savoie, et de l'Isère, SCAN

A partir des observations réalisées par : Chambres d'agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de la Loire, de Savoie, de Haute-Savoie, et de l'Isère, Agrisudest SA, Naturapro, Lorifruit, Terres dioises, Ets Payre, SCAN, Groupe Dauphinoise, Valsoleil, Inovappro, Agrodia, Coopérative du Pilat, FDGDON26, FDGDON73, FREDON Rhône-Alpes, Adabio, Verger Expérimental de Poisay

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRARA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.